

Deux Télégrammes

Dr J. Boulanger,
Président de la Société St Jean-
Baptiste.

Je crois vous intéresser en vous adressant la copie de deux messages que j'ai reçus ces jours derniers :

Winnipeg, le 22 Février, 1918

Délégués français en route pour
St. Paul Dimanche soir.

ARCHEVEQUE BELIVEAU.

Winnipeg, le 24 Février, 1918.

Regrettons infiniment de ne pouvoir accepter. Nous sommes attendus aux Etats-Unis.

CAPITAINE DUTHOIT.

Je me joins à tous les amis de la cause française pour regretter que le Capitaine Duthoit et ses deux compagnons ne puissent se rendre parmi nous.

Bien à vous,

WILFRID GARIÉPY.

Trois Lettres

Hotel Palliser, Calgary, Alta.
12, 2, -18.

M. le Docteur Boulanger.

Cher Monsieur,

Il faut que je vous remercie encore de la très-heureuse initiative que vous avez bien voulu prendre en *ne m'invitant pas à venir aussi loin qu'Edmonton*, initiative qui a entretenu ma décision hésitante.... Oh ! combien je me félicite d'être venu *aussi loin* et combien, si loin, je me suis senti près du cœur de la France ! Je me rends bien compte, aujourd'hui, que mon expérience canadienne eût été singulièrement incomplète, si je n'avais point visité la capitale de l'Alberta et le sanctuaire de St-Albert.

Autant qu'il en dépendra de moi, les Français qui s'en viendront au

Canada désormais, pousseront jusqu'au fond de l'Ouest, afin de mesurer plus exactement, non-seulement la largeur du territoire canadien, mais la portée de l'influence française.

Je vous remercie, vous, cher docteur, et tous les amis qui ont bien voulu m'accueillir, et de la réception que vous m'avez faite et du réconfort que vous m'avez donné et des enseignements que j'ai trouvés chez vous.

Veillez agréer, cher docteur et ami, l'expression de mon plus fidèle et sincère attachement,

FRANÇOIS VEUILLOT

Calgary, ce 12ie Février 1918.

L'Honorable Wilfrid Gariépy,
Conseiller du Roi et Ministre
des Affaires Municipales de
l'Alberta, Edmonton.

Monsieur le Ministre et, en même temps,—permettez-moi cette appellation plus familière, qui me jaillit du cœur, Cher Monsieur,

Vous avez été pour moi, pendant les deux journées de mon passage à Edmonton, d'une amabilité si serviable et si excessive, que je veux profiter de mon premier instant de loisir, pour vous en exprimer toute ma gratitude.

Il y a trois jours je n'avais l'honneur de vous connaître que de nom. Et il me semble aujourd'hui que je vous connais, de cœur et d'esprit, depuis longtemps,—et en tout cas, je suis sûr que c'est pour longtemps.

J'espère que la Providence nous permettra de nous revoir,—au Canada, si j'y retourne, en France, si vous y venez et où je vous prie d'avance, instamment, de prévenir de votre passage l'ami que vous avez désormais, à Paris, 9, Rue du Pré-aux-Clercs.

Me permettez-vous de vous charger de mon amical souvenir pour les deux membres de votre famille que

Voulez-vous aider le "Canadien français" ?